



## Mot de la présidente

### Un bref survol

À l'approche de décembre et de la fin de l'année, il est habituel de faire un retour sur l'année écoulée. Le monde a connu son lot de malheurs et de catastrophes en 2010. Il ne s'agit que de songer aux tremblements de terre et autres manifestations naturelles ou encore à ces nombreux accidents, attentats, actes d'agressions dus à la négligence, à la malveillance ou à la folie des humains. Et que dire de tous ces scandales qui éclaboussent le monde politique. Voilà de quoi nourrir l'appétit de tous les médias.

Ce portrait est certes de nature à semer le découragement et le pessimisme. Et, pourtant, il existe des gestes modestes posés au quotidien et qui apportent joie, compassion et support à nos frères et sœurs de la grande communauté humaine. Chacune d'entre nous, à sa façon, contribue à semer un peu de joie et de bonheur. Pour l'une, ce sera quelques heures hebdomadaires de lecture dans une résidence pour personnes âgées, pour l'autre, ce seront des moments passés auprès d'un parent malade ou encore des heures consacrées à des causes bénévoles. L'écoute, la présence souriante, le partage de son temps, voilà des façons simples de donner et de contribuer à améliorer notre monde.

Dans cet esprit, votre association vous propose cette année une fête de Noël sous le signe du partage, en remplaçant le traditionnel échange de présents lors de notre dîner de Noël par un don qui servira à apporter de l'espoir à des jeunes avides de savoirs dans des pays défavorisés. Ainsi, nous quitterons 2010 sous un signe positif.

En espérant vous rencontrer lors de notre brunch de Noël, je vous offre déjà mes vœux pour un Noël paisible et serein dans la joie et le partage.

*Judith Sanschagrin, présidente*

### Nouveaux membres

Mathilde Boulet  
Line Romain-Descombes  
Valérie Soucy  
Charlotte Roberge  
Huguette Matte  
Ghislaine Gagnier-Leclerc

### Membre à l'honneur

À l'occasion du Congrès annuel du Barreau du Québec, l'une des plus hautes distinctions de l'Ordre professionnel, le Mérite du Barreau du Québec, a été remise à trois avocats de Québec dont Me Françoise Mercure, l'une de nos membres. Félicitations!

### Votre numéro...

Compte-rendu des activités  
p. 2 à 5

Des nouvelles de notre projet  
p. 5

Activités à ne pas manquer !  
p. 5 et 6

Entrevue  
p. 6

Saviez-vous que ?  
p. 6

En conclusion...  
p. 6

### Conseil provincial québécois de la FCFDU

Le samedi 23 octobre 2010

North Hatley

**G**odelieve De Koninck, Suzanne Lemire, Judith Sanschagrin et Line Romain participaient à cette rencontre qui permet aux cinq associations de femmes diplômées du Québec (Québec, Sherbrooke, Montréal Inc., South Shore et Lake Shore) d'échanger et de partager les succès et projets mis de l'avant par leur groupe.

Ce fut en particulier le cas lors des discussions en petits groupes en avant-midi où quatre thèmes étaient abordés : leadership, recrutement, levées de fonds et réseau social. Cette formule interactive a permis un intéressant remue-méninge, chacune pouvant y puiser des suggestions à valider avec son groupe.

L'après-midi était consacré à la littératie financière. M<sup>me</sup> Dian Cohen, économiste et journaliste régulièrement invitée en tant que commentatrice économique à la radio et à la télévision, était la conférencière invitée. Membre depuis juin 2009 d'un groupe de travail sur la littératie financière au Canada, M<sup>me</sup> Cohen a révélé que les études ont démontré que 48 % des Canadiens peinent à effectuer des opérations aussi simples que celle de tenir à jour un compte de chèques, compléter un formulaire ou calculer le taux d'intérêt dans le cas de l'achat d'une voiture. Ce constat justifie et renforce la résolution visant à promouvoir la littératie financière présentée par l'UWC de Montréal et votée lors de

l'assemblée générale de la Fédération des femmes diplômées des universités à l'été 2010.

Le groupe de Montréal poursuit son action dans ce domaine et se propose de préparer une trousse de prise de conscience des habiletés à développer et des notions à maîtriser pour en arriver à prendre des décisions financières judicieuses. Cette trousse contiendra une série d'études de cas. Celles-ci pourront servir à des sessions de discussions visant à inciter les femmes à mieux s'informer. Elles posséderont alors les outils leur permettant de faire face à notre société de consommation avec discernement. Les participantes au Conseil provincial ont été les premières à tester l'une de ces études de cas, afin de juger de la pertinence du cas présenté. Cette pratique avait pour but de valider l'impact que peuvent avoir sur sa vie les importantes décisions financières qu'une femme doit prendre, par exemple à la suite du décès de son conjoint.

Une journée certes bien remplie et enrichissante grâce aux liens créés entre les groupes et aussi certainement aux réflexions partagées.

### Les assemblées générales de l'Association et de la Fondation du 28 septembre

**C**es deux assemblées générales annuelles ont eu lieu au pavillon Agathe-Lacerte. Elles étaient dirigées par Francine Marchant. Comme à l'habitude, la présidente, M<sup>me</sup> Judith Sanschagrin a fait le bilan des activités, des projets et aussi des deux voyages-bénéfice qui ont connu un réel succès. Puis, M<sup>me</sup> Thérèse Demers a fait le rapport de l'activité principale de la Fondation, c'est-à-dire la remise de bourses. La valeur totale des bourses fut de 27

000\$. Sur 60 dossiers reçus, 19 ont été acceptés et la cérémonie de remise des bourses s'est tenue le 26 février 2010 au Cercle du pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. Il faut noter que cette année, la formule de souper, plutôt qu'un cocktail dinatoire, a été remise en vigueur et un nombre plus important de participants a été remarqué. Cette formule sera donc encore adoptée pour la prochaine remise de bourses. Puis, ce fût au tour du rapport financier de la Fondation, présenté par M<sup>me</sup> Diane Laperrière. Le fonds général comme les fonds spécifiques de la Fondation sont en très bonne position et ont permis l'attribution de 10 750 dollars en bourses l'an dernier. Ce fut une belle rencontre et une occasion privilégiée de mieux nous connaître et de partager nos intérêts communs pour l'AFDU-Québec. Merci à toutes celles qui se sont déplacées.

### **Assemblée spéciale du 28 septembre**

**S**uite aux délibérations tenues lors d'une assemblée précédente à l'effet que les objets de la Fondation de l'AFDU-Québec doivent être modifiés pour inclure une clause visant à soutenir l'éducation des femmes des peuples des Premières Nations et Inuits avant leur entrée à l'université, M<sup>me</sup> Judith Sanschagrin a présenté la résolution qui suit :

#### **Résolution visant à promouvoir les études supérieures chez les femmes des peuples des Premières Nations et Inuits**

**Attendu que** la Fondation de l'AFDU-Québec souhaite encourager la réussite des études supérieures chez les

jeunes femmes des peuples des Premières Nations et Inuits;

**Attendu que**, pour réussir leurs études supérieures, les étudiantes des peuples des Premières Nations et Inuits doivent d'abord mener à bien les études secondaires et collégiales requises pour l'admission à l'université;

**Attendu que**, lors de leur admission aux études secondaires et collégiales requises pour être admises à l'université, les femmes membres des peuples des Premières Nations et Inuits font face à de sérieux problèmes d'adaptation qui souvent les amènent à abandonner leurs études pour retourner dans leur communauté;

**Attendu que** l'exil et les problèmes d'adaptation qui confrontent les femmes des peuples des Premières Nations et Inuits nécessitent l'établissement de mesures de soutien pour aider ces femmes à poursuivre leurs études secondaires et collégiales leur permettant d'accéder à l'Université;

**Il est résolu** d'autoriser le conseil d'administration de la Fondation des femmes diplômées des universités de Québec à faire les démarches nécessaires pour modifier les objets de la Fondation afin d'y ajouter l'objet suivant :

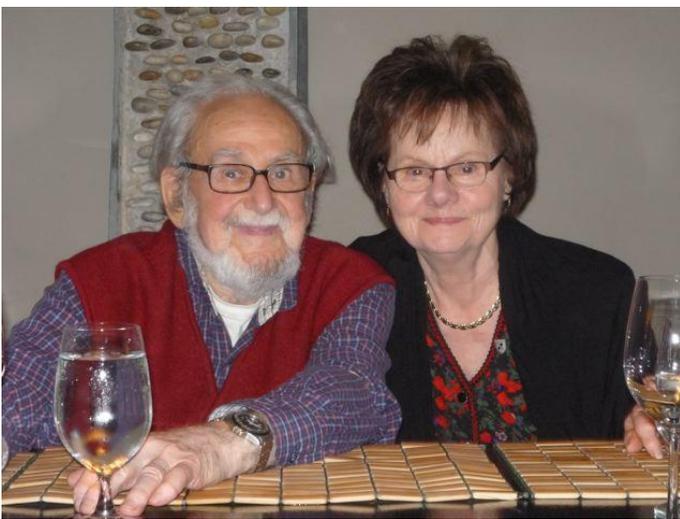
*La mise sur pied et le soutien financier de projets visant à favoriser la réussite des études de niveau secondaire, collégial et universitaire pour les femmes des peuples des Premières Nations et Inuits.*

Sur proposition de M<sup>me</sup> Grazyna Kieller, appuyée par M<sup>me</sup> Francine Marchant, cette résolution est adoptée à l'unanimité.

## Souvenirs de voyages

Le 26 octobre dernier, en première partie de la soirée, un diaporama préparé par monsieur Fernand Leclerc sur les deux voyages-bénéfice de l'année dernière a permis à plusieurs de revivre les meilleurs moments de ces enrichissantes expériences. Le premier était à Bar Harbor où de nombreuses visites culturelles et un environnement splendide ont fait le bonheur des participants et participantes. Puis ce fût le second voyage-bénéfice annuel où la région de Charlevoix a une fois de plus réussi à nous séduire par ses paysages enchanteurs, ses lieux pittoresques et un magnifique concert pour clore la soirée.

En deuxième partie, une présentation de l'épouse de M. Leclerc, M<sup>me</sup> Ghislaine Gagnier, nouvelle membre de notre association et passionnée d'histoire, nous a fait voyager cette fois dans le temps. Elle nous a raconté avec un brin d'humour, le voyage rocambolesque des Filles



du Roy, ces jeunes filles protégées du roi, qui étaient destinées à devenir les épouses de nos premiers colons. Les recherches généalogiques révèlent que nous descendons pratiquement toutes de l'une ou l'autre de ces jeunes femmes courageuses qui n'avaient pas froid aux yeux. La causerie a aussi permis de rétablir la réputation de ces jeunes filles qui n'étaient pas comme on l'a longtemps prétendu des femmes de petite vertu mais plutôt des filles de mères célibataires, qui ont contribué au développement et à l'essor de notre colonie.

**« La gouvernance et l'éducation chez les peuples des Premières Nations et Inuits, des modèles différents des nôtres. »**

Tel était le titre de la rencontre tenue le 30 novembre dernier dans notre local du pavillon Agathe-Lacerte, une rencontre riche sur plusieurs plans et qui nous a apporté un meilleur éclairage sur un projet qui tient à cœur aux membres de l'AFDU, celui d'apporter un support aux femmes des peuples des Premières Nations et Inuits pour leur permettre de poursuivre leurs études. Les trois conférencières, toutes animées du même désir de réalisation, œuvrent dans des secteurs différents.

La première, Gaétane Corriveau du GFPD (Groupe Femmes, Politique et Démocratie) a animé des journées de formation en politique pour les femmes du Nunavik en mai dernier, plus précisément à Saturviit. Ces journées avaient pour but d'établir des liens avec les femmes inuites, de les entretenir de différents modèles de leadership, de leur donner une formation en communication, en élaboration de budgets etc. Elle nous a mis au parfum de toutes les difficultés à surmonter pour parvenir

à organiser une école de *Femmes et Démocratie* à Saturviit. Il faut savoir que dans cette région, 53% des habitants n'ont aucun diplôme, 63% ne vont pas à l'école et 50% de la population est âgée de 15 ans ou moins.

Des problèmes récurrents de consommation d'alcool et de drogue, de violence ainsi qu'un taux de grossesse très élevé affligent encore la population. Le quotidien est souvent laborieux. Un long chemin vers l'autonomie et un rapport de force équilibré entre les hommes et les femmes reste à parcourir. Les journées de rencontre se sont cependant terminées avec un élément très positif. En effet, ces femmes ont déclaré à la fin des journées qu'elles allaient organiser elles-mêmes une école de *Femmes et Démocratie* l'an prochain dans leur communauté!

Ensuite, ce fût au tour de M<sup>me</sup> Line Romain-Descombes de nous entretenir de sa réalité. M<sup>me</sup> Romain est Huronne-Wendat et elle habite Wendake. Elle a sa propre entreprise de diffusion culturelle et elle parcourt le pays donnant des séances d'information, des cours de danse ou de chants en plus de donner elle-même des spectacles. Elle nous a expliqué comment fonctionnait l'organisation politique à Wendake. La population est partagée en familles (individus liés par le sang). De ces familles, un grand chef est élu. Des petits chefs sont élus dans chacune de ces familles qui eux, se nomment un directeur. Le grand chef ainsi que les petits chefs ne s'occupent que de politique (demandes territoriales, droits de chasse et de pêche, etc.) tandis que les directeurs (souvent nommés à vie) ont différentes responsabilités (la culture, l'habitation, les loisirs, etc.).

Elle nous a aussi mis au courant de l'exiguïté du territoire à Wendake due au nombre grandissant d'individus qui veulent vivre dans leur milieu naturel et aussi due à une hausse importante de la natalité. En terminant, elle a déploré le manque d'arrimage au niveau scolaire entre le primaire qui se donne à Wendake et le secondaire où les jeunes doivent aller dans une polyvalente pour *blancs*, ce qui expliquerait un taux de décrochage élevé.



En dernier, c'était au tour de Mme Valérie Soucy. Cette dernière travaille pour la Commission scolaire de Montréal comme conseillère en orientation pour les Cris. Après avoir vécu huit ans à Waskaganish, son attachement aux Cris est indéfectible et lui a permis de les comprendre, de les supporter et surtout de les aider à se diriger dans des domaines où ils pourront évoluer et réussir une carrière. D'après elle, les choses évoluent. D'ailleurs, le CEPN (Conseil en Éducation pour les Premières Nations) vient tout juste d'annoncer la mise en place à Odanak d'un centre d'études collégiales, composante importante d'une nouvelle institution postsecondaire pour les peuples des Premières Nations. « *L'institution qui sera implantée à Odanak*

*deviendra rapidement source de fierté pour nos nations. Elle assurera la formation d'une nouvelle génération de leaders pour nos communautés », a affirmé la directrice générale du CEPN, M<sup>me</sup> Lise Bastien. M<sup>me</sup> Soucy a terminé en insistant sur le fait qu'il est grand temps qu'une structure d'accueil pour les femmes des peuples des Premières nations qui veulent étudier à Québec soit mise sur pied. Il en existe plusieurs en Ontario, ce qui explique le grand nombre d'entre elles qui vont étudier dans cette province. L'Abitibi fait aussi d'énormes efforts. À nous de nous y mettre!*

## Des nouvelles de notre projet !

**N**otre grand projet de support à l'éducation des jeunes femmes des Peuples des Premières Nations et Inuits évolue à pas prudents. C'est un dossier d'une complexité incroyable qui touche des aspects multiples d'ordre légal, culturel, historique, social et économique. Un petit comité travaille à défricher toute cette problématique et à mieux comprendre les enjeux. C'est un sujet qui nous passionne et qui est nourri par notre mission de soutien à l'éducation supérieure des femmes. Cependant, il est primordial que le respect de celles avec qui nous voulons tisser des liens soit au rendez-vous. Ce qui veut dire qu'il faut intervenir à partir des besoins réels et de façon concrète. Le comité chargé de faire avancer le dossier multiplie les rencontres, participe à des séances d'information en vue de prendre des décisions adéquates. Voici quelques actions qui ont été posées :

- Une rencontre avec diverses intervenantes auprès de ces femmes pour cerner la pro-

blématique et tenter de décider par où commencer.

- Une rencontre avec la représentante de Condition féminine Canada en vue d'obtenir une subvention pour une partie du projet.
- Une rencontre avec la directrice de la YW-CA pour l'utilisation d'un local devant servir à des rencontres hebdomadaires afin d'apporter un support pédagogique ou psychologique à celles qui en ressentiraient le besoin et de leur permettre de se retrouver entre elles.
- Un appel conférence avec les représentantes des autres sections au Québec et en Ontario où M<sup>me</sup> Suzanne Lemire a expliqué que notre approche concernant nos interventions auprès des femmes des peuples des Premières Nations se voulait douce et prudente. Il y a eu un échange au sujet des projets actuels et à venir au sein des différents groupes. Nous envisageons éventuellement d'organiser un concours dans nos écoles et celles des Peuples des Premières Nations sur leur contribution à notre histoire. Ce concours aurait pour but de stimuler la fierté de leurs jeunes et leur sentiment d'appartenance tout en comblant une lacune dans le savoir des nôtres.

## Activités à ne pas manquer !

### Le repas de Noël

**C**e dernier aura lieu au local 1183 du pavillon Agathe-Lacerte, le 19 décembre à 11h30. Comme ces dernières années, il s'agit d'un repas communautaire où les membres du Conseil d'administration appor-

tent ce qui devient un magnifique et délicieux repas! Tous les membres sont les bienvenus ainsi que leurs conjoints. Cette année, comme la présidente l'a dit dans son mot, il a été décidé que plutôt qu'un échange de cadeaux, le montant proposé, entre 10 \$ et 15 \$, sera utilisé pour acheter des cadeaux précieux à l'Unicef destinés aux enfants des pays en voie de développement pour des besoins éducatifs ou tout simplement humains.

### La remise des bourses

Elle aura lieu le 25 février 2011. Pour le moment, dix-huit bourses seront attribuées pour un montant de 26 000 \$. Comme à l'habitude, les professions non-traditionnelles sont privilégiées puisque ce sont elles qui vont permettre aux femmes de se tailler une place enviable qui aura un impact sur la société. La présidente d'honneur sera M<sup>me</sup> Mélanie Desharnais, directrice des opérations détail chez Desharnais Pneus et Mécanique. La cérémonie aura lieu au Cercle du pavillon Alphonse-Desjardins à 17 h 30.

### Premier voyage-bénéfice !

Le premier voyage bénéfique de l'année 2011 aura lieu du 26 au 29 mai. Sa destination est Chicago. Le trajet se fera par avion ce qui donnera plus de temps pour des visites culturelles variées. D'autres informations en plus de celles qui ont déjà été envoyées par courriel seront communiquées à celles qui en manifesteront le désir.

### Saviez-vous que ?

Environ 52 % des émissions québécoises de GES proviennent de la combustion de produits pétroliers, ceci résultant du transport des personnes et des marchandises.

Extrait de: *Le Québec et les changements climatiques: une vision 2020*, texte publié sur le site web d'Équiterre.

Résolution : songez à une vitesse de croisière limitée à 100 kilomètres/heure pour réduire votre contribution à la pollution.

### En conclusion...

Comme vous pouvez le constater, l'AFDU-Québec est un groupe actif et dynamique. Les activités sont nombreuses et font appel à des intérêts différents. Les projets, en particulier ceux reliés à l'éducation des femmes des Peuples des Premières Nations, ne manquent pas. Le Conseil d'administration de l'AFDU-Québec attend vos commentaires et suggestions. Nous espérons maintenir votre intérêt pour les actions que nous entreprenons, et encourager ainsi votre participation qui est toujours stimulante autant que très bienvenue!

**Godielieve De Koninck**, coordonnatrice de l'Info-AFDU  
g.dekoninck@videotron.ca

**Montage et soutien technique :**  
Alexandre Saulnier-Marceau